

# La Voix des Travailleurs

Bulletin du groupe communiste trotskiste **La Lutte**

10 mars 2025

« Prolétaires de tous les pays, unissez-vous » - Karl Marx

Stib

## La marche à la guerre

La réconciliation spectaculaire de Trump avec Poutine, sur le dos des Ukrainiens a choqué nombre de commentateurs. Trump et son vice-président, Vance, ont publiquement insulté Zelenski et coupé l'aide militaire à l'Ukraine. Les dirigeants européens se sentent lâchés par la première puissance impérialiste.

Ils ont aussitôt assuré Zelenski de leur soutien, un soutien tout aussi hypocrite que celui des États-Unis, puisque la question, au bout du compte est de savoir qui aura le plus gros morceau dans l'exploitation des ressources ukrainiennes après la guerre.

Dans les jours qui ont suivi, Von der Leyen a exhibé un plan de refinancement pour renforcer la militarisation de l'Europe tandis que chaque dirigeant européen y allait de sa proclamation guerrière : pour Macron, « La menace russe est là », le chancelier allemand, Merz, a demandé à être protégé par le bouclier nucléaire français et le premier ministre anglais parle d'envoyer des troupes européennes en Ukraine. Les dirigeants des vingt-sept pays européens se réunissent en urgence à Bruxelles pour discuter du plan de Von der Leyen, mais il n'y aura de débat que pour la forme : tous sont d'accord pour augmenter les budgets européens de l'armement.

Cet argent européen, auquel s'ajouteront probablement les budgets militaires de chaque pays, remplira les coffres des Thales, Dassault, FN, BAE et autres marchands de canons. Les plus grandes entreprises d'armement du monde ont déjà enregistré des bénéfices de près de 600 milliards d'euros l'année dernière, profitant des guerres à Gaza, en Ukraine et ailleurs. Airbus, par exemple, a vu les profits de sa branche militaire augmenter de 20 % grâce à ses accords sur les drones militaires avec l'armée israélienne.

D'où va venir cet argent ? En Belgique, les partis de la coalition Arizona, qui viennent d'annoncer leur politique d'austérité, prétendaient qu'il n'y avait plus d'argent pour les services publics, les écoles et les hôpitaux, qui manquent pourtant déjà cruellement de moyens ; ils utilisaient l'argument de l'endettement pour lancer la chasse aux chômeurs et aux malades. Eh bien, les voilà qui s'appêtent à dépenser quatre milliards d'euros supplémentaires pour acheter des armes. Théo Franken assure qu'il a le soutien de tous les partis pour augmenter le budget de la Défense, quitte à s'endetter en lançant un emprunt « Défense »... Encore une dette qui va profiter aux

banques et aux industriels et qu'ils ne manqueront pas d'essayer de faire rembourser par les travailleurs.

Au nom de la défense de la souveraineté nationale ou de l'Europe, ces politiciens se mettent au garde-à-vous devant les généraux et les marchands de canons. Ils participent par avance à l'union nationale pour la guerre.

Face à la volonté de domination américaine affirmée avec le cynisme et la brutalité d'un Trump, les dirigeants européens tentent de se faire passer pour les gardiens des valeurs démocratiques. Mais c'est une posture hypocrite et mensongère.

De l'Afrique au Moyen-Orient, ils n'ont cessé de se répartir des zones d'influence, de fomenter des guerres, de tailler des frontières au milieu des peuples ou de soutenir des dictateurs qui leur étaient utiles, avant de les lâcher du jour au lendemain.

S'ils s'offusquent parce que les brigands Trump et Poutine se réconcilient pour se partager les richesses de l'Ukraine, c'est uniquement parce qu'ils sont écartés du butin. Le revirement américain en Ukraine prend les Européens à contre-pied. Mais l'objectif de Trump est le même que celui de Biden : assurer l'hégémonie américaine sur le monde. Les moyens pour y parvenir changent, au gré de l'évolution des rapports de force.

Si, aujourd'hui, Trump lâche les dirigeants ukrainiens, ce n'est ni parce qu'il est fou ou sous l'emprise de Poutine ni parce qu'il voudrait apporter coûte que coûte la paix dans le monde. C'est parce que, après trois années de guerre, l'impérialisme américain fait ses comptes et estime utile de faire la paix avec Poutine.

Dans le renversement des alliances qui s'effectue sous nos yeux, dans ce bras de fer entre brigands, les travailleurs ne doivent pas serrer les rangs derrière leurs dirigeants politiques ou leurs généraux.

Qu'ils défendent la souveraineté nationale, une défense européenne ou le maintien d'une alliance avec les États-Unis, les politiciens qui se disputent le pouvoir sont tous d'accord pour défendre les intérêts des capitalistes. Quelle que soit l'option qu'ils défendent, ils nous la feront payer, par des sacrifices financiers aujourd'hui, au prix du sang demain. S'opposer à l'avenir sanglant que le capitalisme nous prépare commence par refuser l'embrigadement derrière nos dirigeants et les sacrifices qu'ils nous promettent.

### **Ateliers en crise : la STIB préfère les rustines**

Les ateliers de la STIB sont en sous-effectif chronique : 22 postes vacants et 15% d'absentéisme. La charge de travail explose, le stress aussi. La direction a un budget pour embaucher, mais préfère recourir aux CT et RDF, épuisant les travailleurs. Plutôt que de chercher des solutions temporaires, elle ferait mieux d'embaucher !

### **Bus en vrac, sécurité en rade**

Marteaux de secours manquants, clignotants en panne, miroirs absents... Les bus non aux normes pullulent. La direction tarde à réagir, malgré les signalements répétés. Les chauffeurs et les usagers roulent droit dans le mur. Silence radio côté management : un plan d'action, c'est pour quand ?

### **Bitume en miettes, dos en vrac**

À Westland, le bitume se détériore sous le poids des nouveaux bus. C'est depuis juillet qu'on attend les réparations ! Et les trous sur les voies Beyzegem et Versailles rendent la conduite infernale ! Malgré des rappels répétés, la direction traîne à faire réparer. Notre sécurité et notre confort ? Visiblement pas une priorité.

### **Planchettes infernales : mission impossible à Westland**

La direction impose des temps de parcours intenable. Entre Westland et l'hôpital militaire, les agents doivent faire le trajet en 46 minutes, mais avec le trafic et les arrêts fréquents, c'est une mission impossible. C'est donc le stress, la pression et les retards inévitables. Plutôt que de revoir les horaires, la direction ferme les yeux et continue d'exiger l'impossible.

### **Besoins... de solutions !**

Aux terminus d'Albert II et Vilvoorde, les agents doivent se débrouiller sans sanitaires corrects. Les toilettes SNCB, récemment supprimées, ne sont pas remplacées. La direction promet des réaménagements... mais sans échéance. En attendant, les agents trinquent !

### **Direction en hibernation**

Cet hiver, le chauffage des bus était défaillant, laissant usagers et chauffeurs grelotter. La direction connaît le problème depuis longtemps, mais les économies priment sur le confort. À croire qu'elle espère que tout le monde s'habitue au froid !

### **Mesures de sécurité en trompe-l'oeil**

Sur la ligne 46, l'incident récent à la station Clémenceau a soulevé de vives inquiétudes. Présence policière accrue, coordination avec la police des chemins de fer, adaptation des missions de sécurité... La direction annonce des mesures, mais les chauffeurs attendent du concret. La violence et l'insécurité ne doivent pas devenir la norme dans le transport public.

### **Jouer avec le feu...**

Sur les bus hybrides, le bouton d'urgence 600V est strictement interdit aux chauffeurs, car son usage est dangereux. Pourtant, sous la pression des dispatcheurs, certains sont poussés à l'activer pour faire rouler les bus. Cette pratique nous met en danger et révèle une logique où la rentabilité passe avant la sécurité. La direction doit cesser ces pressions et imposer des consignes claires : un bus défectueux ne roule pas, point.

### **Métaux rares, la course des pillards**

Batteries, portables, véhicules électriques, missiles... Autant de produits à hautes technologies qui perpétuent la domination du capitalisme occidental. Encore faut-il que ses géants industriels s'assurent le contrôle des 17 métaux indispensables à leurs fabrications. La Chine, à elle seule, en détient 60 % des réserves, loin devant les puissances impérialistes qui entendent diversifier leurs sources d'approvisionnement. Et dans la course aux métaux rares, les États-Unis sont prêts à tout piller : Ukraine, Groenland, Arctique. Car pour le capital, il n'y a pas de droit plus sacré.

### **Non à l'embrigadement de la jeunesse !**

Francken vient d'annoncer qu'il paierait 2000 euros net par mois les jeunes de 18 ans qui rejoindraient son service militaire volontaire d'un an. Plutôt qu'un meilleur enseignement, le gouvernement préfère leur offrir un treillis et l'abrutissement de la caserne. Le service n'a pas pour but de les aider à réfléchir, mais plutôt à leur apprendre à obéir aux ordres et à saluer le drapeau. Tandis que la menace de guerre augmente, le gouvernement voudrait disposer de jeunes prêts à servir dans une armée présentée comme défendant le peuple, alors que son unique rôle est de défendre l'intérêt des plus riches familles du pays dans l'arène mondiale. (BONUS : Et si la jeunesse s'enflammait plutôt à l'idée de changer la société avec le drapeau... rouge.)

Demandez le journal de **La lutte**. Nos camarades le vendent à la porte des dépôts.



facebook.com/lalutte.belgique



contact@lalutte.org



www.lalutte.org



0498/44 64 72

Éditeur responsable : M. Schittecatte, BP6 1050 Ixelles-Porte de Namur. Ne pas jeter sur la voie publique SVP